

Les Triolets de la cour



. Les Triolets de la cour. 1649.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.
- 4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.
- 5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.
- 6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Va

TRIOLETS DE LA COVR



APARIS

Chez N. Bessin, ruë des Carmes, au mont S. Hilaire.

M. DC. XLIX.

LES TRIOLETS DE LA COVR

A, ça, faisons des Triolers,
Puis qu'aussi bien c'en est la mode,
Mais faisons en de bien solets,
Ca, ça, faisons des Triolets:
Il en court qui ne sont pas laids,
Et que i estime autant qu'vne Ode,
Ca, ça, faisons des Triolets,
Puis qu'aussi bien c'en est la mode.

Ne parlons point du temps present,
Qui cause tant d'inquietude,
De peur qu'il ne nous soit cuisant,
Ne parlons point du temps present;
Tour le monde s'en va disant
La malle-peste qu'il est rude,
Ne parlons point du temps present;
Qui cause tant d'inquietude.

On peut bien parler du passé,.
Aux viuans du passé n'importe,.
Puis que tout s'en va renuersé,
On peut bien parler du passé:
Sans la peur d'estre mal placé
On parleroit d'estrange sorte,.
Mais on peut parler du passé,...
Aux viuans du passé n'importe...

La liure du pain vaut cinq souls, Et si ce n'est pas du Gonesse.

La peste que nous sommes fous

La liure du pain vaut cinq souls;

Nous nous saisons rouer de cous

Pour des poix, & pour de la vesse,

La liure de pain vaut cinq souls,

Et si ce n'est pas du Gonesse,

L'on dit qu'on nous tient à Paris
Par le nez comme on fait vn busse,
Ie le sçay d'un certain loup gris:
On dit qu'on nous tient à Paris
Pour de tres-dangereux espris,
Et qu'on nous prendra par le musse,
On dit qu'on nous tient à Paris:
Par le nez comme on fait un busse,

Le moyen de viure à Paris,
Puis qu'on n'y mange plus de trusses,
I'oy par tout dire auec grands cris,
Le moyen de viure à Paris;
En bonne soy nous sommes pris,
Et nous ne sommes que des busses,
Le moyen de viure à Paris;
Puis qu'on n'y mange plus de trusses.

Mes beaux Courtisans de la Cour, De qui nous auons tant d'alarmes, Nous nous vengerons quelque iour Mes beaux Courtisans de la Cour. Et nous pourrons à nostre tour Vous faire aussi crier aux armes, Mes beaux Courtisans de la Cour. De qui nous auons tant d'alarmes.

De vous Messieurs du Parlement Et de la Bourgeoisse armée, On attend vn grand Reglement De vous Messieurs du Parlement! Mais on se plaindra grandement Si la guerre est trop allumée De vous Messieurs du Parlement, Et de la Bourgeoisse armée.

Grand President, sage Molé, Plus qu'aucun homme de nostre âge, De vostre barbe on a parlé Grand President, sage Molé: Eussiez vous le menton pelé, Vous ne laisserez d'estre sage, Grand President, sage Molé, plus qu'aucun homme de nostre âge,

Monseigneur Iules Mazarin La France pour vous n'est plus bonne, On vous ayme-mieux à Thurin Monseigneur Iules Mazarin, Gaignez le Pau, gaignez le Rhin, Sauuez vostre chere personne, Monseigneur Iules Mazarin, La France pour vous n'est plus bonne.

Pour auoir mesprisé les vers, Et mal traitté quelque poète, On dira par tout l'Univers Pour auoir mesprisé les vers, Que vostre esprit est de travers, Et ne sçauez ce que vous faites, Pour auoir mesprisé les vers, Et mal traité quelque poète. Bon la Riviere, maistre Abbé,
Plus habile qu'vn maistre Moyne,
Vous sçauez bien plus qu'A ny Bé,
Bon la Riviere, maistre Abbé,
Vous pensez nous mettre à iubé,
En nous reduisant à l'auoyne,
Bon la Riviere, maistre Abbé,
Plus habile qu'vn maistre Moyne.

Braue Mareschal de Grammont
Vostre gloire est bien resteurie,
Grand cas de vous force gens sont
Braue Mareschal de Grammont:
Et vos enuieux d'accord sont,
Que depuis la lamponerie,
Braue Mareschal de Grammont
Vostre gloire est bien resteurie.

Mareschal la Motte Houdancourt Paris vaut mieux que Pierreneise, Puis qu'icy vous faites sejour Mareschal la Motte-Houdancourt, Et n'estes pas auec la Cour, Tout va bien pour nostre franchise, mareschal la morte-Houdancourt, Paris vaut mieux que Pierreneise,

Bouillon seu prince de Sedan.
Si vous pouniez passer la porte
Les ennemis auroient malan,
Bouillon seu prince de Sedan,
Sur vn beau cheual alezan.
Ou d'autre poil il ne m'importe,
Bouillon seu prince de Sedan.
Si vous pouniez passer la porte.

Vous & vos enfans Duc d'Elbœuf,
Qui logez prés de la Bastille,
Valez tous quatre autant que neuf,
Vous & vos enfans Duc d'elbœuf:
Le Rimeur qui vous mit au bœuf
merite quel que coup d'estrille,
D'auoir mesdit du Duc d'Elbœuf
Qui loge au prés de la Bastille.

Pour ausirt fait de tels Enfans,
Que le tout puissant vous guerdonne,
Vaillans, beaux, courtois, piaffans,
Pour ausir fait de tels Enfans,
Trois Lyons ou trois Elefans:
Vous meritez vne couronne,
Pour ausir fait de tels Enfans
Que le tout puissant vous guerdonne.

Inuincible Duc de Beaufort,

Qui tant de vaillance accompagne

Sans doute on vous faisoit grand tort,

Inuincible Duc de Beaufort,

De vous retenir dans vn fort,

Vous estes mieux à la campagne,

Inuincible Duc de Beausort,

Qui tant de vaillance accompagne.

Genereux Prince de Conty,
Tout ieune, & neantmoins tout sage,
Il auroit l'esprit peruerty,
Genereux Prince de Conty,
Qui craindroit pour nostre party,
A cause de vostre ieune age,
Genereux Prince de Conty,
Tout ieune & neantmoins tout sage,

Par vostre visage charmant
On cognoist que vostre ame est telle.
Tout homme de bon jugement
Par vostre visage charmant
Dira que c'est bien justement,
Qu'illustre prince en vous appelle,
Par vostre visage charmant
On cognoist que vostre ame est telle.

Grand Condé, vaillant comme vn coq; prince du noble lang de France,
Le coup d'une arquebule à croc,
Grand Condé, vaillant comme un coq,
Vous donnéroit un rude chocq.
Et lors adieu vostre vaillance,
Grand Condé, vaillant comme un coq,
prince du noble sang de France.

De vostre bras victorieux
A l'ennemy si redoutable,
Vous pourriez me semble vser mieux
De vostre bras victorieux,
Gardez de le rendre odieux,
Car l'effort est bien dommageable,
De vostre bras victorieux
A l'ennemy si redoutable,

Monseigneur le Duc d'Orleans,
Bon prince de nature humaine,
pourquoy sortez vous de ceans,
Monseigneur le Duc d'Orleans?
Celuy qui vous meine, & rameine,
Seroit bien meux dans la Seine,
Monseigneur le Duc d'Orleans,
Bon prince de nature humaine,

A la paix si vous tranzillez

Bon Prince de nature humaine,

Nos biens ne seront plus pillez,

A la paix si vous tranaillez

Er vos beaux faicts seront taillez

En bronze, c'est chose certaine,

A la paix si vous tranaillez

Bon Prince de nature humaine.

Grande Reine ne croyez pas
Ce que la colere conseille,
Reuenez viste sur vos pas,
Grande Reine ne croyez pas
Vn desir de vengeance bas,
Que vostre bonté se resueille,
Grande Reine ne croyez pas
Ce que la colere conseille.

Grand Roy que retient S. Germain
On te souhaite en cetteville,
Reuiens à Paris dés demain
Grand Roy que retient S. Germain:
Chacun t'ira baiser la main
D'vne ame deuote & ciuile;
Grand Roy que retient S. Germain
On te souhaite en cette ville

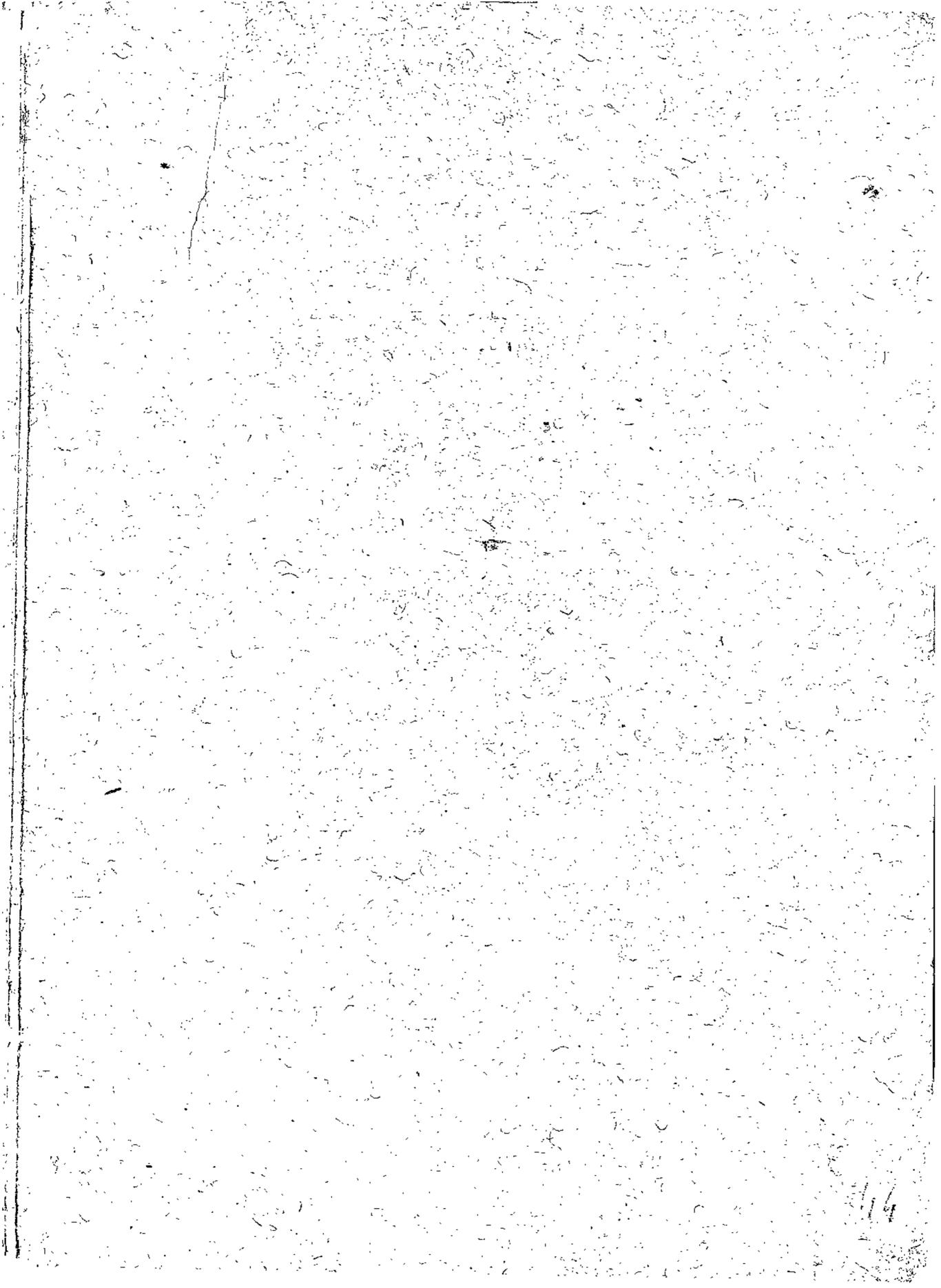
Monsieur le Commandeur de Iars, Facetieux à toute outrance, Vous estes consit en brocars Monsieur le Commandeur de Iars, Et vous discourez comme vn jars, Qu'on appelle vn oyson en France, Monsieur le Commandeur de Iars Facetieux à toute outrance,

Passe pour la seconde Rome,
C'est la retraitte des meschans,
S. Germain depuis quelque temps,
L'imp.., le b.... & le traictant,
Subsiste là comme honneste homme,
S. Germain depuis quelque temps
Passe pour la seconde Rome,

Mazarin plie ton pacquet.
Car nostre Reine est tres-sage.
La gallanterie luy deplaist.
Mazarin plie ton pacquet,
Garantis ton rouge bonnet
Des risques d'un si grand orage.
Mazarin plie ton pacquet,
Car nostre Reine est tres sage.

Monsieur d'Elbœus & ses ensans
Dans la guerre sont des merueilles,
Ils sont pompeux & triomphans,
Monsieur d'Elbœus & ses ensans
On dira pendant deux cens ans
Comme vne chose nompareille,
Monsieur d'Elbœus, & ses ensans
Dans la guerre ont sait des merueilles.





.

• . 1 . ' .